



Musica  
NOVA

direction Lucien Kandel

## Ombres et lumières Prague 1585

Jacob Handl (1550-1591)

# Ombres et lumières Jacob Handl

Prague à l'aube du Baroque

Ensemble Musica Nova  
direction artistique : Lucien Kandel

Christel Boiron, Esther Labourdette, Cantus  
Lucien Kandel, Xavier Olagne, Contratenors  
Jérémy Couleau, Thierry Péteau, Tenors  
Marc Busnel, Guillaume Olry, Bassus

Spécialisé dans l'interprétation d'œuvres manuscrites et imprimées de la Renaissance, Musica Nova n'a cessé d'explorer des répertoires inédits et inouïs avec le soutien de musicologues de renom.

Depuis plusieurs années, Musica Nova se penche sur la musique de Jacob Handl dit « Gallus », sous l'impulsion de Marc Desmet, musicologue (biographie en annexe), expert mondialement reconnu du compositeur.

Jacob Handl « Gallus » témoigne dans son œuvre multiforme, entièrement éditée à Prague, des différents courants qui traversent alors la jeune capitale du Saint Empire Romain Germanique, du Royaume de Bohême, de Hongrie et de Croatie.

C'est au genre du motet que Jacob Handl « Gallus » a confié la part la plus importante de son inspiration : plus de 500 ont été publiés de son vivant dans de volumineuses anthologies imprimées couvrant la totalité du calendrier liturgique.

Musica Nova propose un panorama coloré et varié de cette forme d'expression typique de la fin du XVIe siècle. Cette époque qui coïncide avec les premières manifestations de la Contre-Réforme dans le sillage du Concile de Trente, est aussi celle où les musiciens, tels des peintres, multiplient les inventions de perspectives sonores inédites et de motifs mélodiques nouveaux. Les effets obtenus, tour à tour brillants ou pathétiques, révèlent une dynamique de l'effet où se laissent déjà percevoir les intentions dramatiques du premier baroque.



## Prague à l'aube du Baroque

Prague est à la fin du XVIe siècle une ville en pleine effervescence culturelle, dont les visiteurs perçoivent le dynamisme d'abord en termes d'architecture. Depuis 1583, l'empereur Rodolphe II y a transféré le centre de l'Empire Romain Germanique. La multiplication des chantiers d'embellissement et de rénovation architecturale qui accompagnent ce transfert impérial ont tôt fait de conférer à la capitale de Bohême un nouveau visage. De la cité forteresse encore très marquée par l'urbanisme de l'époque gothique, émergent progressivement palais, résidences et sanctuaires où les lignes graciles et sinueuses du premier baroque rencontrent l'art typiquement centre européen du sgraffite et des murs peints.

Cette richesse se déploie également sur le plan musical et la chapelle impériale accueille des musiciens accourus de toute l'Europe. S'y distinguent notamment des compositeurs flamands comme Philippe de Monte, Jacob Regnart ou Karel Luython, mais aussi italiens comme Alessandro Orologio et même espagnols avec la présence à Prague de Mateo Flecha le jeune. Un paradoxe n'échappe pourtant à aucun visiteur : les catholiques Habsbourg se retrouvent en effet asseoir leur puissance dans une cité où à peine 15% de la population se reconnaît dans le catholicisme romain. Et le fait est suffisamment voyant pour expliquer comment la richesse de la cour ne profite que peu, ou pas du tout, aux compositeurs tchèques eux-mêmes, demeurés fidèles aux réformes menées par Jan Hus au XVe siècle.

Ce contexte enchevêtré rend d'autant plus fascinante la figure de Jacob Handl, sans doute le compositeur de ce temps le plus réceptif aux diverses sensibilités spirituelles et humaines qui traversent la ville.

## Jacob Handl, dit Gallus (1550-1591),

Natif des pays slovènes, Handl suit un parcours original qui le distingue de la plupart de ses contemporains. Formé loin des grandes villes ou des chapelles princières, celui que l'on nomme « Gallus » semble avoir acquis son art en autodidacte, au sein de monastères comme Melk en Autriche, ou bien Zábřehov près de Brno, en Moravie. Cette imprégnation du chant liturgique au sein du clergé régulier laissera des traces profondes dans son œuvre, en particulier à travers le goût très marqué pour les architectures musicales antiphonées, où deux chœurs alternent et se répondent. C'est également au sein des monastères que Gallus s'est « nourri » musicalement des répertoires polyphoniques alors les plus diffusés en Europe Centrale, issus de compositeurs franco-flamands comme Josquin Desprez.

De 1580 à 1585, Handl est au service de l'évêque d'Olomouc, Stanislas Pavlovský, un amateur d'art éclairé. C'est dans son entourage qu'il peaufine son style d'une abondante palette de figuralismes ainsi que d'une clarté de structure harmonique lui donnant un tour étonnamment moderne. La vivacité rythmique de la prosodie est déjà proche du style concertant de l'époque baroque.

Quittant son poste officiel en 1585, Handl s'installe dans les fonctions de chef de chœur d'une petite église de la Vieille Ville de Prague. L'atmosphère sombre et humide du lieu forme un décor propice à l'inquiétude qui semble envahir la polyphonie de Gallus dans ses dernières années, si typique du maniérisme pragois apprécié dans l'entourage de l'empereur. La postérité confirmera le caractère unique de l'œuvre de Handl comme se situant exactement au carrefour des multiples traditions de la polyphonie sacrée.

Marc Desmet, pour Musica Nova



## Un programme aux multiples facettes

à composer à l'envi

### L'Avent

Que la terre entière se réjouisse à l'annonce de la venue du Christ !

La période de l'Avent, marquant le début de l'année liturgique chez les chrétiens, offre sur le plan musical une richesse et une variété de musiques comparables à celle de l'autre temps fort de l'année, celui de la Passion. Ce moment d'attente précèdent le mystère de Noël se teinte de joie, d'exubérance...

Depuis le Moyen-Age, les chants grégoriens ont fait place peu à peu à de sublimes polyphonies construites sur le plain-chant. À la Renaissance, face à la Réforme protestante, l'Église catholique a du elle aussi se réformer. La musique devient clairement un moyen de redorer le blason du catholicisme. Ainsi naissent dans l'Italie et dans toute l'Europe de luxuriantes polyphonies (6 à 12 voix), influencées par l'écriture vénitienne des « Cori Spezzati », initiée par Adrian Willaert. Cette technique permettant la spatialisation des chœurs répartis dans l'édifice sera diffusée dans tout le monde chrétien, comme le témoigne l'œuvre de Jacob Handl-Gallus.

### La Passion

Prague ne pouvait, à la fin du XVIe siècle, célébrer la Semaine Sainte de façon uniforme, et pour cause : elle était de toutes les grandes villes européennes celle qui rassemblait le plus grand nombre de confessions différentes. Familier du milieu artistique cosmopolite

gravitant autour de la cour de l'empereur Rodolphe II, et plus encore des confréries lettrées attachées aux paroisses luthériennes et de confession tchèque, il conçoit une musique d'avant-garde, sensible aux multiples détournements et variantes qui entourent les cérémonies religieuses de la ville, tout en étant parfaitement respectueuse des codes et du décorum liturgiques requis par la tradition catholique. C'est ainsi que Jacob Gallus met en musique plusieurs versions polyphoniques du récit de la Passion de 6 à 8 voix répartis en double chœur.

### La Résurrection

De l'ombre de la Passion naît la lumière de la Résurrection. Après la douloureuse agonie du Christ, vient le temps de chanter les louanges divines. De somptueuses polyphonies viennent renforcer ce sentiment de joie et d'exaltation face à la Renaissance du Christ. Tous les artifices musicaux utilisés sont mis au service de la liturgie, notamment des récitatifs choraux où il met en scène Marie-Madeleine en dialogue avec le Christ et les anges et où le génie rythmicien de Gallus intègre des scansions brèves et répétées de façon percussive pour la première fois dans le répertoire religieux. Chœurs en écho, récits polyphoniques, motets à effectif impressionnant (de 6 à 16 voix)- la marque d'un modernisme esthétique évident se détecte aussi bien dans les architectures baroques dont il s'entoura à Olomouc et Kroměříž que dans les motets de Gallus présentés ici.

## Ce projet propose...

Outre la production de concerts, Musica Nova a également la vocation de transmettre et de partager sa passion de la musique ancienne auprès de choristes autant que de professionnels en devenir. Depuis plusieurs années, Musica Nova et Lucien Kandel, directeur artistique, sont actifs de façons variées : concerts, master-classes ou encore stages amateurs, en partenariat avec différentes structures ou institutions comme les mairies, les conservatoires ou des ensembles.

Dans le cadre du projet « Gallus », Musica Nova propose :

- Des concerts accompagnés, ou non, d'une présentation avant concert (1/2h)

- Des master class avec, ou non, concert intégrant les étudiants.

Après les master class, nous proposons que ces chanteurs avertis participent à un concert professionnel au sein même de l'ensemble.

Et aussi :

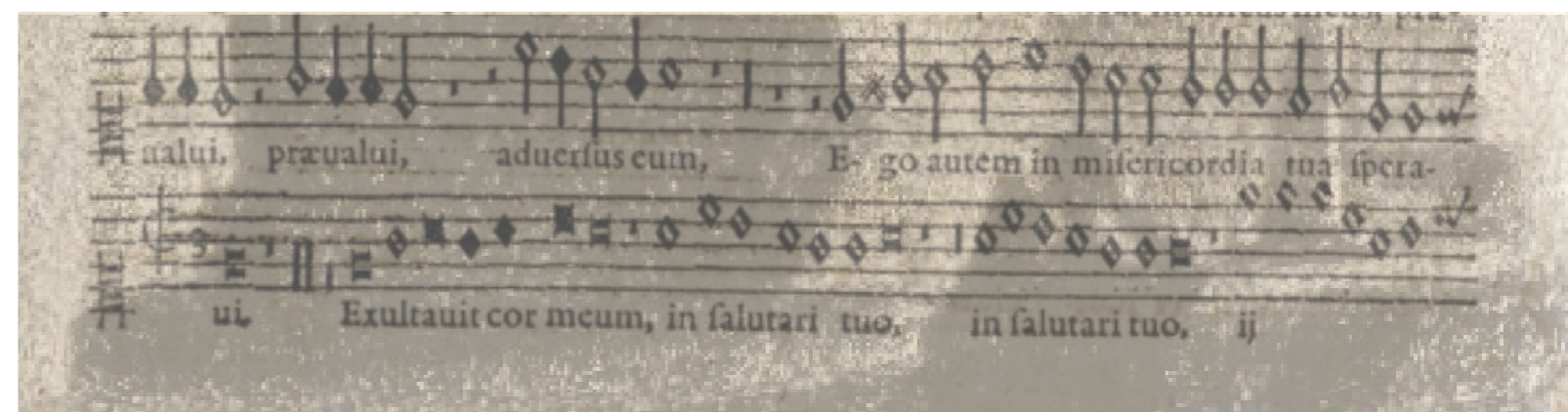
- Des interventions dans les écoles primaires

- Des résidences d'artiste, avec accueil d'enfants (démonstration des différentes sortes de polyphonies : chœurs en écho, polychoralité, récitatif harmonisé), suivi d'un mini concert scolaire.

- Des conférences de Marc Desmet

Enregistrement de CD : sortie printemps 2016

Après plusieurs « concerts-découverte », et en lien étroit avec le musicologue Marc Desmet, Musica Nova a choisi parmi les quelques 400 motets un programme sacré, conçu comme un triptyque de la vie du Christ : sa naissance, sa mort et sa résurrection.





## Biographies

### Musica Nova

L'ensemble Musica Nova constitué en 2000, réunit aujourd'hui des chanteurs et parfois aussi des instrumentistes autour de Lucien Kandel, chanteur, conducteur et directeur artistique.

Une fervente quête de l'émotion polyphonique conduit l'ensemble à présenter des programmes qui vont du Moyen-Âge au Baroque, avec, parfois, des incursions amusées vers d'autres époques ou univers.

L'ensemble aborde avec une très grande rigueur la reconstitution historique, travaillant sur les manuscrits originaux. Ce travail sur les documents d'époque se fait notamment par une réflexion sur les règles musi-

cales de l'époque (*musica ficta*, prononciation...) et la prise de décision de la couleur sonore souhaitée. Les chanteurs et instrumentistes lisent sur les facsimile des manuscrits, et leur interprétation en est inévitablement modifiée.

Il en résulte un son, un élan, une ligne qui font de Musica Nova un ensemble à la couleur exceptionnelle, dont la vibration semble mener dans un ailleurs temporel et spirituel.

L'Ensemble Musica Nova s'est produit sur les plus prestigieuses scènes nationales et internationales, et a enregistré des disques dont certains font figure de référence.

### Lucien Kandel

Direction artistique

Après des études d'Allemand et de Linguistique générale à l'Université de Limoges, Lucien Kandel se tourne vers le chant et se perfectionne au CNSM de Lyon de 1991 à 1996, d'abord dans la classe de Jacqueline Bonnardot où il étudie les répertoires classique, romantique et contemporain, puis dans la classe de chant musique ancienne auprès de Marie-Claude Vallin. Il pratique la musique sous toutes ses formes du chant grégorien jusqu'aux répertoires contemporains. En 1995, il devient membre de l'ensemble Musica Nova, dont il prend la direction artistique en 2003.

Il a chanté régulièrement avec des ensembles tels que A Sei Voci, Huelgas Ensemble, Elyma, les Solistes de Lyon Bernard Tetu et Douce Mémoire.

Lucien Kandel s'attache aussi particulièrement à la pédagogie du chant. Il a enseigné à l'ENS-LSH de Lyon ainsi qu'à l'Académie des Cuivres du Monastier. Il est également invité régulièrement à diriger des masterclass à Royaumont sur les répertoires des XIVe et XVe siècles. Depuis 2011, il enseigne le chant en classe de musique ancienne à la Haute-École de Musique de Genève.

### Marc Desmet

Musicologue

Formé aux universités de Lille, Paris-Sorbonne et Tours, Marc Desmet est maître de conférences en musicologie à l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne.

Auteur d'une thèse sur la paraphrase des psaumes de Philippe Desportes et ses différentes versions musicales (1593-1643), il se spécialise dans l'étude de la musique spirituelle en France au temps de Henri IV et Louis XIII, ainsi que dans la musique polyphonique des pays d'Europe Centrale au XVIe siècle. Membre de l'Institut Claude Longeon, Renaissance-Âge Classique, à l'Université de Saint-Étienne (UMR 5037 du C.N.R.S.), il vient de publier dans ce cadre la première édition critique intégrale des *Cantiques spirituels* (1622) de Charles de Courbes, aux éditions Symétrie. Ses activités d'enseignant et de conférencier l'ont amené à aborder les différentes facettes de l'histoire de la musique et de la notation musicale à la Renaissance dans différents cadres universitaires (Institut des sciences de Ljubljana, Slovénie, Faculté de musicologie de Crémone, Italie, Université de Magdebourg, Allemagne) et de centres de diffusion musicale (cycle de conférences à la Cité de la musique, Paris). Ses activités de chercheur ont comporté une importante part dévolue à la bibliographie des sources musicales (Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque municipale de Rouen), et se répartissent aujourd'hui entre des publications pour des ouvrages collectifs (*Guide de la musique de la Renaissance* - à paraître, publications thématiques de l'Institut Claude Longeon), des périodiques (revue *Psaume*, *Cahiers rémois de musicologie*, *Revue de musicologie*) et des monographies sur la musique française ou centre-européenne des années 1550-1650. Il prépare actuellement une monographie sur le compositeur slovène Jacobus Gallus (1550-1591).

# Musica nova

**LUCIEN KANDEL**

Directeur artistique

06 80 22 81 08

lucien.kandel@musicanova-lyon.fr

**FLORENCE DUPERRAY**

Administratrice

07 69 46 77 27

administration@musicanova-lyon.fr

**CHLOÉ DIAZ**

Chargée de communication et de production

concerts@musicanova-lyon.fr

**MUSICA NOVA**

42 rue de Marseille

69007 Lyon

Projet soutenu par



Rhône-Alpes Région

